

# LE SPECTATEUR

Chambre d'Assemblée

Publié par la société de Publication Conservatrice de Montréal

ORGANE DU PARTI LIBERAL-CONSERVATEUR

N. PAGE Administrateur.

## Il y en a D'autres

Certainement ! Mais ils passent en second lieu, montrant l'excellence des

### ALLUMETTES DE E. B. EDDY.

La qualité supérieure des allumettes de E. B. EDDY fait appel à tous ceux qui désirent avoir le meilleur article à un prix raisonnable.

### PHILION et Cie.

Manufacturers de Portes, Chassis, Fenêtres, Jalousies et Moulures... BAY ET FLORENCE, OTTAWA et Rue Principale, près de l'église Anglaise, Hull, Qué.

Mesdames et Messieurs, MONTRES, HORLOGES et BIJOUX est chez A. PETIT, No. 102 RUE MAIN, HULL, Qué.

CHAPEAUX de toute espèce CHEZ COTE & CIE., 114 rue Rideau.

JOSEPH COTE Agent d'assurance contre le feu Compagnie de 1ère classe. Office 114 Rue Rideau, Ottawa

LA GOLDIE & McCULLOCH Co. L'd GALT, ONT. MANUFACTURIERS D COFFRES-FORTS. A épreuve du FEU et des VOLEURS

F. W. BINDON, Agent général 131 Avenue Stanley, Ottawa.

FORTIN et GRAVELLE MANUFACTURIERS DE C-H-A-U-X HULL, Qué.

J. N. Fortin J. E. Gravelle Réouverture de la vente du vin Canadien à Hull

La ville de Hull a la bonne fortune de posséder dans son sein un ancien vigneron et fabricant de vin de France M. Frs. Gavard est son nom et ce monieur nous est arrivé à Hull après vingt-cinq années d'expérience dans l'industrie vinicole en France. Il a fabriqué ici, durant la dernière saison, une grande quantité de vin sans alcool et sans eau. Son produit est par conséquent celui de jus pur de raisin, et offre beaucoup de ressemblance avec les crus les plus riches de France. C'est un vin à essayer surtout pour les estomacs affaiblis. Il est, du reste, d'un goût sans égal. A vendre au No 36, rue Queen, Hull, comme suit: 1ère qualité, \$1.00 le gal., 2e qualité, 60 c. le gallon. FRS. GAVARD

## LEON XIII Les Églises d'Orient

La Croix de Paris publie le texte d'un document apostolique adressé par S. S. Léon XIII au T. R. P. Picard, supérieur général des augustins de l'Assomption, et relatif aux œuvres catholiques d'Orient et à l'union des Églises. Nous en donnons la traduction ci-après:

À notre cher fils François Picard, supérieur des religieux augustins de l'Assomption. LÉON XIII, PAPE. Cher fils, salut et Bénédiction Apostolique.

Au milieu des efforts que Nous faisons, sous les auspices et avec la grâce de Dieu, pour que les nations orientales se réveillent dans leur antique dignité au sein de l'Église catholique, il Nous est agréable de penser au zèle des ordres religieux qui, depuis longtemps, s'emploient si activement et si utilement pour le même objet. Une juste part de louange revient, parmi eux, à la congrégation dont vous êtes le digne supérieur. Nous connaissons, en effet, les multiples travaux que vous avez entrepris dans ces contrées, et qui sont rendus d'autant plus fructueux qu'ils sont marqués d'un plus grand zèle de la gloire de Dieu et d'une plus fraternelle charité à l'égard des dissidents.

Aussi estimons-Nous que Nous ne pouvons donner un témoignage ni plus agréable ni plus désirable pour vous de Notre satisfaction, que d'étendre davantage les emplois de votre zèle et de vos labeurs pour le bien Oriental. Et cela nous agréa d'autant plus Nous Nous proposons surtout de friser en sorte et l'antique discipline rituelle subsiste parmi eux et aussi, ce qui est d'une grande importance pour l'objet que Nous poursuivons, que l'éducation de la jeunesse soit chez eux bonne et convenable. A cet effet, Nous avons résolu l'agrandissement, par l'adjonction de nouvelles constructions de l'établissement que vous possédez dans la ville de Constantinople à Stamboul et, en face, à Kadi-Kouï, où fut Chalcedoine, de manière à ce les lieux soient convenablement appropriés tant pour le culte divin que pour l'enseignement.

Pour l'exécution de ce projet observez cette double règle: l'une que dans les mêmes bâtiments, outre l'administration spirituelle des Latins que Nous voulons vous être confiés, vous exerciez aussi celles des Grecs, et que vous organisiez séparément avec la décence et la solennité convenable les offices publics de l'un et l'autre culte: l'autre que vous pourvoyiez au mieux à l'utilité et à la formation de jeunes gens non seulement par la culture de leur esprit et l'usage des littératures ordinaires, mais aussi par l'enseignement de la langue grecque et de l'histoire de leur patrie. Quant à ceux d'entre eux dont le caractère et les dispositions offriraient d'heureuses espérances à l'égard du saint ministère, ils devront avoir la meilleure part de vos sollicitudes à l'effet d'être plus diligemment formés à la piété, à la science à l'usage de leurs rites, car le moyen le plus efficace pour atteindre le but que Nous poursuivons, c'est la formation d'un clergé indigène.

Déjà, Nous avons pourvu, de Notre côté, à ce que tout fut légalement établi et sanctionné. Pour vous prenez courage de Notre bienveillance et de Notre propre confiance, qui est pour vous la manifestation de la bonté divine, et continuez avec zèle à témoigner et à augmenter de jour en jour l'insigne attachement que vous avez montré jusqu'ici pour le siège apostolique. Si vous travaillez dans cet esprit avec cet bonne volonté, Dieu sans aucun doute favorisera plus abondamment vos travaux et il ne manquera pas sous son inspiration de pieux et généreux auxiliaires pour seconder plus largement le succès de vos entreprises. Que la bénédiction apostolique, que Nous vous donnons abondamment dans le Seigneur à vous, cher fils, et à toute votre congrégation, soit le gage de ces vœux! Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 2 juillet 1895, l'an dix-huit de Notre Pontificat.

damment vos travaux et il ne manquera pas sous son inspiration de pieux et généreux auxiliaires pour seconder plus largement le succès de vos entreprises. Que la bénédiction apostolique, que Nous vous donnons abondamment dans le Seigneur à vous, cher fils, et à toute votre congrégation, soit le gage de ces vœux!

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 2 juillet 1895, l'an dix-huit de Notre Pontificat.

LÉON XIII, PAPE.

## LES PROGRES DU CATHOLICISME EN ANGLETERRE

Un journaliste anglais, M. J. W. Cambier, ancien capitaine de la marine royale, vient de publier sur La situation présente et les visées de la papauté, une étude d'où nous extrayons, d'après le Temps, les passages suivants relatifs aux progrès du catholicisme en Angleterre: Il n'y a certainement pas un pays au monde où le pouvoir de la papauté grandisse plus rapidement que chez nous. Un coup d'œil en arrière suffit à montrer avec quelle rapidité nous avons passé de la haine fanatique à la tolérance, pour en arriver aujourd'hui à l'indifférence. Tout cela, en matière politique; mais dans le domaine de la pensée, l'évolution a été plus marquée encore. A Oxford et à Cambridge, et en général dans les milieux intellectuels anglais, voici à peu près les phases successives qu'a traversées la pensée durant les trente dernières années.

Ce fut d'abord un éveil général de la curiosité scientifique étendue à toutes choses, y compris les objets de la foi religieuse. Puis est venu un athéisme militant, qui s'est flatté de pulvériser à jamais la cause première. Puis une variété particulièrement hardie de l'agnosticisme, employant une logique vigoureuse à démontrer l'impossibilité de connaître l'inconnaissable. Nous avons eu ensuite le type de l'incroyant sentimental, épouvanté de ses propres déductions, se plaignant d'avoir besoin de connaître et de ne le pouvoir pas. Puis un type nouveau: un homme ne craignant pas de dire qu'il espérait qu'il y avait un ciel et qu'il serait heureux de trouver la manière d'y parvenir. Ainsi les esprits ont marché; et nous avons aujourd'hui une foule d'hommes et de femmes qui se reprennent à croire dans une vie future et à vouloir y atteindre suivant les leçons du Christ, aimant mieux avoir pour maître Jésus que M. Bradlaugh, et considérant la vierge Marie comme un meilleur modèle à imiter que Mme Blavatsky.

Cette renaissance religieuse a été incontestablement plus forte chez les catholiques que chez les protestants; mais, pour étrange que cela puisse paraître d'abord, c'est surtout au catholicisme qu'elle a profité. Au surplus la chose n'est pas si étrange qu'on ne parvienne à démêler les causes, dont la principale est assurément l'absence complète de discipline dans les églises protestantes anglaises en général, et particulièrement dans celle qui porte le titre d'Église d'Angleterre.

On sait, en effet, à quel point est grand le désaccord dans le clergé de cette Église, de telle sorte que des pasteurs peuvent la servir au même titre et toucher le même traitement, tout en soutenant des opinions radicalement contraires: défaut qui ne manque jamais d'être dans une organisation et que l'on se plaint une étrange fatuité, à nous vanter dans le cas présent comme un avantage. Sans discipline et sans autoité, il ne saurait y avoir de cohésion, et la maison divisée contre elle-même est condamnée à tomber.

A cette première cause, il faut joindre

le manque d'éducation de notre clergé dont on dirait que l'instruction diminue à mesure qu'augmente la difficulté de la lutte contre la critique moderne. Le service de l'Église est devenu une profession comme les autres tous les jours on y voit entrer des hommes moins qualifiés pour devenir les instructeurs et les guides du peuple. Joignez-y encore l'insupportable et incohérent fatras des sermons d'aujourd'hui et les éternelles demandes d'argent.

D'autre part, la discipline de l'Église catholique est parfaite. Rome connaît l'importance du dogme pour retenir les fidèles et se rend bien compte de la tendance de l'Église d'Angleterre à se scinder en d'innombrables sections. Elle sait que l'archevêque de Canterbury n'a pas le moindre pouvoir pour contraindre le dernier vicair de village à se conformer à ses vues. Elle voit l'Église d'Angleterre devenir de plus en plus un champ de bataille politique. Elle voit les sectes dissidentes, réunies sous la bannière du non-conformisme, poursuivre à mort l'Église d'Angleterre comme une bande de loups, exigeant à tout moment de nouveaux sacrifices. Et dans toutes les difficultés que traverse l'Église d'Angleterre, Rome cherche son profit, redoublant les efforts. Les protestants anglais ne se font pas l'idée de la rapidité prodigieuse avec laquelle le catholicisme se répand de jour en jour à Londres, propagé non seulement par l'activité des prêtres, mais par l'énergie et le zèle des laïcs.

La politique de la papauté reste d'ailleurs, toujours une politique opportuniste. Il peut bien arriver à l'occasion que quelques-uns de ces lieutenants fassent ou disent des choses qui irritent les membres des autres Églises; mais, dans l'ensemble, l'attitude de l'Église catholique, chez nous, est toute conciliante. La lettre récente du Pape au peuple anglais donne parfaitement l'image de cette attitude prise aujourd'hui par le catholicisme anglais à l'égard des confessions protestantes; sauf le paragraphe final de cette lettre, recommandant des prières à la Vierge Marie, il n'y a là presque rien que ne puisse admettre un pasteur protestant.

Mais le Pape vient de faire mieux encore: il vient tout récemment d'autoriser les jeunes gens catholiques à suivre les cours d'Oxford et de Cambridge: mesure prise malgré la vive opposition des prélats catholiques anglais passés et présents, en particuliers du cardinal Manning, du cardinal Vaughan et du cardinal Cullen. Cette concession, dont les avantages pour l'Église catholique seront inestimables, nous fait voir en même temps combien le Pape est bien informé de ce qui se passe chez nous.

Et voici encore, en deux mots, les causes qui semblent favoriser et faciliter en Angleterre les progrès du catholicisme. C'est d'abord le mouvement du home rule en Irlande et l'établissement à Dublin, d'une université catholique; puis le disestablishment de l'Église d'Angleterre dans toutes les parties du royaume, l'extinction définitive de toute autorité ecclésiastique par la suppression des sièges attribués aux évêques dans la Chambre des lords, le remplacement du clergé par des sociétés civiles dans l'administration des œuvres charitables. C'est encore l'absence dans nos écoles de toute instruction religieuse, laissant ainsi nos jeunes générations sans résistance contre les séductions de la propagande catholique. Et c'est, enfin, la politique radicale, qui fait ouvertement de toute religion une affaire de parti.

Telles sont les raisons principales qui ont déjà fait gagner tant de terrain chez nous au catholicisme. Et le moment approche certainement où nous allons voir se former en Angleterre un parti catholique dont l'importance politique ne tardera pas à se dessiner. Rien désormais ne saurait empêcher les catholiques de devenir une puissance en Angleterre.

## La banqueroute de l'honneur

Tous les membres du conseil de la Légion d'honneur ont donné leur démission. Telle est la nouvelle qui, connue hier soir à Paris, se répand aujourd'hui dans toute la France, ou elle ne laissera pas que de produire quelque émotion.

Jusqu'ici, en effet, l'on s'était habitué à considérer le conseil de la Légion d'honneur comme une sorte de haut aréopage moral, et l'on croyait généralement qu'avec un soin jaloux l'on y tenait en garde toutes les prescriptions du vieil honneur français. C'était comme une réserve précieuse aux yeux de ceux qui, par ailleurs, voyaient avec tristesse le déclin de toutes les vertus qui résument jadis ce mot si expressif: l'honneur.

Hélas! il y a longtemps que des observateurs plus attentifs avaient découvert des lézards dans le vieil édifice. Du jour où, par la faveur de ceux qui le présidaient, on vit entrer dans ce conseil des insulteurs de la religion comme Havet et Renan, que restait-il à en espérer pour la sauvegarde d'un honneur qui mérite de perdre ce nom du moment que la foi religieuse lui devient étrangère!

En réalité depuis que le gouvernement est le représentant, non de l'autorité divine reconnue par lui, mais d'une coterie dont il fait vanité de dépendre, la croix d'honneur fut prostituée à de tels malandrins, que ceux qui l'avaient conquise au prix de leurs sang ou autres éminents services, furent parfois contraint d'en rougir. Le conseil, alors, subissait des choix qu'il ne pouvait toujours ni empêcher ni réformer; mais comment éviter qu'il en reçut lui-même quelque atteinte?

Toutefois, on n'eût pu supposer que le conseil en arriverait à se disqualifier lui-même par certaines complaisances. Or, n'est-ce pas ce qu'il a fait le jour où, ayant à délibérer sur la radiation de M. Eiffel des cadres de la Légion d'honneur, il a décidé de l'y maintenir? Au lendemain des scandales de Panama, cette décision devait faire scandale. Elle a entraîné la Chambre à formuler contre le conseil, extraordinairement, un vote de blâme qui ne pouvait manquer d'avoir des suites.

Le gouvernement, en effet, plus soucieux de sa méprisable existence que de ses devoirs, n'a pas su défendre l'indépendance du conseil, encore que celui-ci en eût mérité. Des lors, la dégoût de ses membres se trouvait en lutte à mille reprises. Leur démission s'imposait et au fond, cause peu de surprise, si elle excite quelque émotion.

Au point où en est notre état social nous ne saurions dire que nous regrettons cette conséquence prévue d'une cause qui affecte l'honneur même du pays.

Avilie par tant d'aigrefins et de tripoteurs, la croix d'honneur, pour reprendre un nouveau lustre, doit se dégarer de promiscuités compromettantes. Et puisque ce sont les politiciens qui l'ont salie qu'elle redevenue exclusivement militaire pour récompenser des faits de guerre. C'est le seul moyen de sauver son prestige, dans cette catastrophe presque irrémédiable que nous ont valu nos tristes gouvernants, et qui s'appelle banqueroute de l'honneur.

AGUSTE ROUSSEL.

## ON DEMANDE

ON DEMANDE une institutrice diplômée pour enseigner l'anglais et le français pour l'école modèle du village de Notre-Dame du Laus, P. Q., S'adresser à ANTOINE BERGERON, Sec.-Trés.

N.-D. du Lau Q.

Hôtel Jacques-Cartier Situé dans l'endroit le plus central. Hôtel dans la ville pour les hommes d'affaires. Hôtel de première classe sous tous les rapports. Thomas E. Shallow, propriétaire, 25 Place Jacques Cartier, Montréal.

## B. G. & CIE.

144 à 154 Rue Sparks, OTTAWA

### Articles pour Dames

Corsets LES PLUS BEAUX-LES MEILLEURS; dans le Département des Dames

Justaucorps Blouses

Nos marchands ont les plus beaux et les meilleurs qu'on les voit

### Parasols

au deuxième étage, au grand magasin de l'Ascenseur.

NOS PARASOLS SONT DE VÉRITABLES MERVEILLES DE BEAUTÉ ET DE BON MARCHÉ.

### Manteaux Imperméables

UTILLES, COMMODES ET A BON MARCHÉ.

Voyez notre Assortiment

DE

### CIRCULAIRES

BRYSON, - GRAHAM & CIE.

RUES SPARKS et O'CONNOR.

TIBES et CAFÉS, 33 rue O'Connell MÉDECINES, 35 rue O'Connell TAPISSERIES.

1895 <> 1895

## Exposition - Provinciale MONTREAL

12 AU 21 SEPTEMBRE, 1895.

AGRICOLE ET INDUSTRIELLE PRIX GÉNÉREUX

EXPOSITION DE CHIENS Etalage d'Horticulture

LE TOUT SERA SUPERBE

Toute demande d'espace doit être faite de suite.

S. C. STEVENSON, Gérant et Secrétaire.



## VENTE A L'ENCHÈRE

L'ancien Palais de Justice et Prison d'Aylmer

Dép. des Travaux Publics, Québec, 17 juin 1895.

AVIS est par le présent donné que la propriété de l'ancien Palais de justice et prison d'Aylmer, sera vendue à l'enchère, sur les lieux mêmes, à Aylmer, MERCREDI, le SEPTIÈME jour du mois d'AOUT prochain, à DIX heures de l'avant-midi. Un diagramme du terrain est déposé chez M. le shérif du district, à Hull, où l'on peut aller le consulter.

Par ordre, ERNEST GAGNON, Secrétaire

## Les Meurtres Récents

Les assises de septembre verront se dérouler les sanglantes péripéties de trois meurtres commis dans des circonstances tout à fait remarquables par le sang froid déployé par les assassins.

Le crime atroce de Shortis a eu le vol pour mobile. Nous ne reviendrons pas sur la sauvagerie férocité avec laquelle ce monstre a face humaine a poursuivi une de ses victimes, la nuit, à travers les longues salles de la filature de Valleyfield, ni sur l'instance traîtresse qu'il a mise à essayer de se faire ouvrir la porte de la voûte où s'étaient réfugiés deux des commis avec la somme d'argent convoitée. Les détails en sont encore présents à la mémoire de nos lecteurs.

L'assassinat de la femme Demers commis, suivant toutes les apparences, de grand matin, à deux pas du berceau où reposait son enfant, une innocente créature de quelques mois, et avec un luxe de précautions qui dénotent chez le meurtrier une fermeté de nerfs, un calcul et une intelligence hors ligne, restera probablement enseveli pour toujours dans un mystère impénétrable. Le mari, sur qui les soupçons n'ont pas cessé un seul instant de se porter, a réussi, malgré deux enquêtes longues et impitoyables, à faire établir jusqu'à ce jour qu'il était étranger au meurtre de sa jeune et intéressante femme. Il faudra chercher ailleurs.

Le troisième assassinat remonte à quelques jours seulement.

Celui-ci appartient à la catégorie des crimes passionnels. C'est la triste et lamentable histoire d'une pauvre jeune fille que les bons exemples d'une mère respectable et les saines et salutaires leçons du foyer domestique n'ont pas suffi à maintenir dans le chemin du devoir. Son infâme séducteur, pris sur le fait, n'a pas nié son crime, et il a maintenu ses dires devant les magistrats. Son procès, à lui, ne sera pas long, à moins que la terrible maladie qui le mine ne l'arrache d'ici là à la sentence qui l'enverra probablement à l'échafaud. S'il faut en croire ceux qui l'ont vu, Gauthier est un maladif, un névrosé qui a subi la frénésie de la passion, comme d'autres subissent la frénésie du sang versé, de la colère ou de la vengeance. Il est responsable et dans son état normal, il jouit comme tout autre de l'équilibre de ses facultés.

Le crime d'assassinat est un scandale qui frappe d'épouvante la population au milieu de laquelle il est commis. La conscience publique s'indigne à juste titre; elle attend du pouvoir public, établi par la société pour protéger la vie, l'honneur et la propriété de chacun, de ne reculer devant aucun moyen pour le punir avec la dernière sévérité. "Tu ne tueras pas : — tel est le commandement dont Dieu eut à venger la violation, aussitôt après avoir châtié le péché d'orgueil dans Adam et Eve. La vie c'est Dieu qui la donne; c'est lui qui est resté le Maître; et c'est lui seul qui en dispose ou ordonne d'en disposer suivant les lois de sa providence. L'acte abominable du fratricide Cain fut puni dans toute sa race; la mise à mort du Christ a été frappée du même châtiement visible : et la race des juifs déicides, condamnés à errer, toujours distincte, par le monde jusqu'à la fin des temps, n'est pas un des signes les moins éclatants de la sévérité inépuisable des divines punitions.

Et quand arrive subitement toute une série de meurtres comme ceux dont nous avons été témoins depuis quatre à cinq mois, quand ces crimes éclatent au milieu d'une population paisible, renommée par la douceur de ses mœurs et par la force de ses idées chrétiennes, il est permis de se demander si l'empire de la religion a diminué dans les âmes, et si l'appétit des jouissances matérielles n'est pas en progrès sur la pratique des devoirs austères enseignés par le petit catéchisme.—La Minerve.

## NOTES POLITIQUES

Le parti conservateur a inscrit en tête de son programme : rétablissement des écoles séparées soit par Manitoba d'ici à décembre 1895, soit par Ottawa immédiatement après.

Dans ces circonstances tous les ministres catholiques, moins un ont décidé d'appuyer la politique ministérielle. Le pays, remarque un de nos confrères, dira qu'ils ont bien fait.

Le premier ministre, sir Mackenzie Bowell, est passé mardi à Winnipeg, en route pour Regina.

Quelqu'un ayant interviewé au sujet de la question des écoles il a répondu qu'il espérait qu'un arrangement serait conclu bientôt.

Le gouvernement fédéral, a-t-il dit, a envoyé au premier ministre Greenway et à ses ministres, une autre proposition et il espère qu'elle sera acceptée, réglant ainsi cette grande question.

Une dépêche de Winnipeg en date du 31 juillet dit que la requête du gouvernement fédéral à l'effet d'en venir à une entente avec le Manitoba au sujet de la question des écoles, a été reçue par les gouvernements de cette province. Il y aura prochainement une séance spéciale du conseil des ministres, et cet important document sera alors pris en considération.

C'est l'opinion générale que Greenway et ses collègues refuseront de revenir sur leur décision et qu'ils n'accepteront pas un compromis.

Ou les communications du gouvernement avec M. Greenway réussissent ou Manitoba persistera dans son refus. Si Manitoba se rend, mille fois tant mieux. Réglée ainsi, la question le serait sans trouble sans conteste, sans litigieux. Elle ne demeurerait pas comme un volcan dans le sol de la patrie. Mais si Manitoba refuse de rendre justice nous n'aurons rien perdu écrit un confrère, et Ottawa aura conservé tous ses droits. Nous n'aurons plus le trouble de chercher dans des alliances une administration favorable aux écoles séparées, puisque nous en aurons une toute formée constitutionnellement engagée à nous rendre justice.

Il paraît que le gouvernement Greenway fait de nouveaux efforts pour encourager les commissaires de nos écoles catholiques à accepter sa loi scolaire. On distribue actuellement des demandes d'octroi municipal, lesquelles ne peuvent être faites que par les écoles reconnues par le gouvernement, depuis l'adoption de l'acte de 1894.

Nous engageons tous ceux qui ont à cœur le rétablissement de nos écoles séparées de par la loi, à ne pas se laisser prendre dans ce nouveau piège et à refuser de faire quoique ce soit qui puisse être interprété comme une adhésion à la loi de 1890.

M. Sifton, et après lui M. McCarthy ont tous deux déclaré que trente écoles catholiques étaient maintenant sous le contrôle des autorités provinciales, or malgré la fausseté de cette assertion, on ne peut se faire d'idée du mal que nous fait une telle déclaration. Il faut de toute nécessité éviter tout acte qui serait de nature, de pres comme de loin, à justifier nos ennemis lorsqu'ils disent que nous ne sommes pas opposés à la loi Martin.

## LA PROHIBITION

### Les pouvoirs des Provinces et du Parlement Fédéral

#### Le Conseil Privé décidera

LONDRES, 3.—Le comité judiciaire du Conseil Privé a commencé jeudi l'audition d'un appel venant de la province d'Ontario, et où est posée la question de savoir si les lois de prohibition, contre la vente des boissons enivrantes, sont du ressort du gouvernement fédéral ou de la compétence des assemblées législatives provinciales. La cour Suprême, du Canada, s'est déjà prononcée sur cette question, le 15 janvier de l'année courante. Le Conseil Privé aura aussi à toucher la question de prohibition contre la fabrication de telles liqueurs.

## LA QUESTION SOCIALE

### Le pape et les évêques de Belgique

Rome, 2.—Le Saint-Père vient d'envoyer aux évêques de Belgique une lettre sur la question sociale :

"Le Saint-Père y insiste surtout sur la nécessité de la concorde entre catholiques, car le différend actuel est un fait nouveau pour les catholiques belges.

"Le pape invite les évêques à se réunir en congrès pour délibérer sur les meilleurs moyens à employer afin d'atteindre ce but. Il énumère ensuite les principes sur lesquels les évêques devront attirer leur attention. Ces principes reposent sur la liberté et sur l'accord entre les catholiques et les institutions civiles.

"Le pape invite les évêques à empêcher les catholiques d'engager des polémiques publiques et d'amoindrir le principe d'autorité légitime; il conclut en invitant tous les catholiques à s'opposer énergiquement aux théories perverses du socialisme, qui dirige tous ses efforts contre la religion et l'Etat, et tâche de confondre le droit divin et la législation humaine."

## LE CHAUVINISME ANGLAIS

### LA SITUATION ENTRE LES PUISSANCES DEVIENT TRES TENDUE

#### Violentes attaques de la presse anglaise contre la France

Depuis qu'une forte majorité est assurée aux conservateurs à la chambre des communes, il y a eu une recrudescence de chauvinisme dans la presse. Cette situation fait prévoir des scènes orageuses si le président du conseil, lord Salisbury, cherche à satisfaire les aspirations de ses partisans. Les journaux étrangers suivent tous de près la situation. Les journaux français demandent constamment la mise en œuvre de l'alliance franco-russe pour chasser les Anglais d'Egypte. Les journaux italiens disent que le changement de gouvernement en Angleterre fera revivre l'entente Salisbury-Crispien, et les journaux de Berlin et de Vienne saluent le rétablissement d'une politique conservatrice, déclarant que cela équivaut presque à l'entrée de l'Angleterre dans la triple alliance.

Le *Globe*, de Londres, demande que l'Angleterre attaque hardiment la France sur tous les points où leurs intérêts peuvent se trouver en conflit. On doit faire comprendre à la France, dit ce journal, qu'elle ne doit pas s'attendre à ce que l'Egypte soit évacuée tant que l'Angleterre ne jugera pas le moment propice. Il ajoute qu'aux "prétentions, ridicules de la France" en ce qui concerne l'extension de sa sphère d'influence au Soudan, il faut répondre par une marche en avant simultanée de l'Ouganda et de l'Egypte. On devrait faire disparaître le mahdi au moyen d'une expédition partie d'Egypte, et la Grande-Bretagne devait être la maîtresse absolue depuis le Haut Nil jusqu'à Alexandrie. Il ne faut pas admettre les prétentions élevées par la France sur la rive orientale du Mékong.

Le Siam, dit le *Globe*, est mûr pour un protectorat anglais. Le journal dit encore qu'on ne doit pas permettre à la Russie de posséder Port Lazareff; si toutefois la Russie devient maîtresse de cette place, l'Angleterre doit recevoir un équivalent.

L'article du *Globe* représentent les idées de quelques conservateurs, et l'on prévoit que, si le gouvernement essaie de leur donner leur conclusion logique, il y aura de l'orage dans les cercles diplomatiques sinon ailleurs.

La *Pall Mall Gazette*, en parlant du traité franco-chinois, accuse la France d'avoir manqué à sa parole en obtenant de la Chine le territoire compris dans la convention anglo-française de 1893 relative à l'Etat tampon, et en établissant des postes fortifiés. Ce territoire, déclare le journal, doit être abandonné. Il est encore plus intolérable de voir la France occuper Chantaboun et par la même manquant sa promesse d'évacuer cette place lorsque le traité franco-siamois serait mis à exécution.

## EN FRANCE

### Les partis politiques et leur subdivision

Les Chambres françaises sont partagées en plusieurs partis qui se modifient constamment et qui eux-mêmes se subdivisent en une infinité de fractions. Ainsi, un rallié comme le baron Reille ou M. Schneider n'a pas les mêmes aspirations qu'un autre rallié comme M. Cuneo d'Ornano.

De même, un révolutionnaire comme M. Vaillant poursuit un autre but et procède d'une autre école que M. Paulin Méry, également révolutionnaire.

On peut cependant, d'après le "Figaro" établir la classification suivante :

La Droite.—Il est impossible de découvrir le chef qui la conduit, car elle ne suit aucune direction et vote au gré des événements. Elle a pour principaux organes le "Soleil", "Gazette de France", "l'Univers" et "Gaulois".  
Le Centre Gauche.—Les leaders sont MM. Léon, Say, de Vogüe, Deschanel. Sa politique est interprétée et défendue par le "Journal des Débats".

L'opportuniste, noyau de la majorité ministérielle, mais très discrédité et même décapité depuis les accusations qui ont été portées contre MM. Rouvier, Jules Roche, Raynal et Reinech. Ses journaux sont le "Temps", le "Martin la Liberté".

L'ancien radicalisme, en la personne de M. Bourgeois, s'est aujourd'hui divisé. M. Bourgeois, auquel, à l'étonnement général, est venu se joindre M. Barthou, s'est rallié à un groupe opportuniste et du groupe radical; ils prennent le nom de "radicaux du gouvernement" et c'est la "Lanterne" qui est leur organe.

Le Socialisme est représenté par deux fractions : l'une qui a sa tête M. Goblet; l'autre, MM. Jaurès, Millerand et Guesde; dans plusieurs circonstances, leurs votes se confondent. Leurs journaux sont le "Justice", le "Rappel" et le "Radical".

La Révolution a pour champions M. Vaillant, MM. Ernest Roche et Paulin Méry. Elle a enfin pour organes "l'Intransigeant" et la "Petite République".

#### SENAT

Au Sénat, les divisions sont moins accentuées qu'à la Chambre.

La Droite, très éffacée, n'y est égale ment dirigée par aucun chef. L'orateur le plus autorisé et le plus écouté est M. Buffet.

Le Centre gauche est représenté par M. Jules Simon

La Gauche modérée, par MM. Waldeck-Rousseau et Trarieux.

La Gauche républicaine, par MM. Loubert et Boulanger.

La Gauche radicale, par MM. Ranc, et Tolain.

## "DEO GRATIAS"

### Il faut remercier Dieu des biens accordés

Les dernières pluies ont fait renaître l'espoir chez les cultivateurs. Les nouvelles qui nous arrivent sont des plus encourageantes; les moissons, longtemps menacées par le fléau des sauterelles et une sécheresse prolongée, permettent maintenant un rendement magnifique. Dieu a daigné exaucer nos vœux; fait digne de remarque il s'est montré bon et clément, au moment même où nous implorions son assistance par des oraisons spéciales et des processions publiques. Qui ne voit là un effet de sa souveraine miséricorde? Il nous reste maintenant un devoir à remplir, c'est celui de la reconnaissance. N'oublions pas de remercier ce bon Maître qui dispense ses dons d'une main si libérale, qui exauce nos supplications, alors même que nos péchés nous rendent dignes de ses châtiements. La reconnaissance, c'est le moyen d'attirer encore sur nous ses regards bienveillants. Comme nous avons besoin constamment de son secours et de sa protection, soyons à jamais reconnaissants et pour les biens temporels, et surtout pour les faveurs spirituelles dont sa bonté daigne nous gratifier.—*La Semaine Religieuse.*

## LE PARADIS DES AVOCATS

La république voisine est le paradis des avocats. On vient de faire le relevé des procès civils qui ont eu lieu, pendant les dix dernières années dans différents pays et l'on a trouvé la moyenne annuelle suivante :

France,	750,000	procès civils.
Angleterre,	1,250,000	"
Italie,	1,450,000	"
Allemagne,	3,300,000	"
Etats-Unis,	5,500,000	"

On doit dire, au sujet de l'Angleterre, que les procès civils y seraient plus fréquents, si les frais étaient moins élevés. La justice est tellement chère dans le Royaume-Uni qu'elle est hors de la portée des petites bourses. Quant à la France, non-seulement ses habitants ont une espèce d'horreur pour les procès mais il faut dire de plus que les cours consulaires et les prud'hommes règlent chaque année 100,000 affaires qui, en d'autres pays, auraient dégénéré en procès. En Allemagne, grand nombre de causes civiles roulent sur des bagatelles ou bien sur des points de droit qui devraient être plus clairement définis par la loi. Aux Etats-Unis, on compte en moyenne de 75 à 85 procès par chaque mille habitants. Aussi les avocats y pullulent-ils.

### Le Salaire de l'Instituteur

L'instituteur, c'est un être humain, il doit boire et manger comme nous qui ne sommes pas instituteurs; il doit aussi tenir son rang dans la société. Or, pour satisfaire à tous ces besoins de la vie, gagne-t-il un salaire suffisant dans notre Province? Non, il ne gagne pas un salaire suffisant, et nous regrettons bien de le dire. Mais nous espérons que le Conseil de l'Instruction Publique, qui travaille si énergiquement à l'accomplissement de ses devoirs, fera l'impossible, s'il le faut, pour relever le noble et sainte profession de l'instituteur.

Souvent, bien souvent, des jeunes gens sentent une passion ardente pour l'enseignement se réveiller dans leur âme, mais ils étouffent ce noble sentiment pour prendre une carrière moins ingrate.

XX.

### Le Gouverneur - Général au Nord-Ouest

#### GRANDES DEMONSTRATIONS PAR LES TRIBUS SAUVAGES

Regina, 3.—Lord Aberdeen a assisté, hier, à une grande démonstration faite par les diverses tribus sauvages, en son honneur. Les indiens se sont livrés pendant plusieurs heures à toutes sortes d'amusements et ont exécuté leurs danses originales au son du "tam-tam".

Le Gouverneur-général au cours des quelques remarques qu'il leur a adressées a dit :

"Mes amis et mes frères.—Je suis heureux de vous rencontrer, j'attendais cette occasion depuis longtemps et je suis bien satisfait. J'ai beaucoup admiré les travaux de vos enfants. Vous avez le droit d'être fiers. J'ai la liste de ceux d'entre eux qui ont gagné des prix en concurrence avec les blancs. Nous la ferons imprimer et publier afin que chacun sache le degré d'excellence atteint par vos enfants. J'en ferai part aussi à la Reine, la grand-mère du pays et elle se réjouira de vos succès.

L'édifice de votre exposition, je le sais, a été construit par vos enfants d'école sans aide ni conseils de personne. C'est merveilleux. Vos fanfares indiennes me plaisent beaucoup. Comme il y en a quatre, un prix de \$25 sera donné à la meilleure et chacun des musiciens recevra une médaille souvenir. Un prix sera donné également à celui qui montrera le coin de terre le mieux cultivé de la réserve.

Lady Aberdeen offrira un prix à la ménagère qui aura la maison la mieux tenue.

Tous les chefs pourront voir les beautés exposées à cette grande foire tandis qu'ils sont ici.

Jeudi prochain nous visiterons la tribu des Pieds Noirs.

Avant de vous quitter je vais vous faire distribuer du tabac et du thé."

Avant de prendre congé des Sauvages lord Aberdeen a proposé trois hourras pour la Reine.

### L'Union Saint Joseph d'Ottawa

AVIS.—Une assemblée générale extraordinaire des membres de l'Union Saint Joseph d'Ottawa aura lieu dans les salles de la société, mardi le 13 août prochain à 7½ heures p. m., pour prendre en considération l'établissement d'une succursale de l'Union Saint Joseph d'Ottawa à Rockland, province d'Ontario. Aucune autre affaire ne sera discutée à cette assemblée.

## NEURALGIE DANS LA REGION DE L'ESTOMAC

### Faits intéressants sur cette maladie particulière

Une dame de Pembroke qui souffrait pendant huit ans donne des détails sur sa maladie, et raconte comment elle a été guérie.

Les remerciements sincères des milliers de personnes dans toute la Puisseance qui ont été rendu à la santé et la meilleure preuve du véritable mérite des Pilules Roses du Dr Williams pour les personnes pâles. Nous supposons qu'il n'y a pas une cité, une ville, un village au Canada où ces preuves de vertus curatives n'ont pas été données, et Pembroke ne fait pas exception à la règle. Parmi ceux qui parlent des Pilules Roses du Dr Williams dans les plus hauts termes, est Mme Fournier, veuve de M. Pierre Fournier, tous deux tenus en haute considération par tous ceux qui les connaissent. A un reporter qui leur rendit visite, Mme Fournier donne un rapport fidèle et concis de sa maladie et de sa guérison. "Il y a maintenant environ huit ans"

dit-elle, "que j'ai commencé d'être malade et ressentis des douleurs dans les reins, l'estomac et le côté, et l'on peut difficilement concevoir toutes les souffrances que j'ai endurées. Avec les jours les mois qui se passèrent je commençai à affaiblir et j'étais rarement débarrassée de ces cruelles douleurs. A la fin, je devins si faible que je fus obligée de prendre le lit et presque là encore je ressentais les douleurs qui rendaient ma vie si misérable. Mon appétit m'abandonna et je commençai à craindre que je resterais invalide toute ma vie. Pendant ce temps, j'étais sous les soins d'un habile médecin mais ses remèdes ne me firent aucun bien. Il dit que ma maladie était la névralgie ou le rhumatisme dans la région de l'estomac. Ce fut pendant ces tristes jours, où j'étais comme un pauvre invalide presque impuissant, qu'un ami me conseilla fortement d'essayer les Pilules Roses du Dr Williams. Bien que j'eus bien pu confier dans leur efficacité à ce temps, je consentis à les essayer. Après en avoir pris quelques boîtes, je commençai à me sentir plus fort et les douleurs m'abandonnèrent. Je continuai à en prendre jusqu'à ce que j'eus pris une douzaine de boîtes et maintenant vous pouvez voir par vous-même si j'ai l'air d'une personne malade ou non. Les douleurs à l'estomac, au côté et aux reins, ont cessé de me faire souffrir et je n'ai pas depuis huit ans été aussi bien qu'à présent. Mon appétit qui était si pauvre un temps est maintenant complètement revenu et j'ai confiance que, non seulement les Pilules Roses m'ont guérie, mais qu'elles m'ont sauvée de la misère et de la douleur que j'endurerais encore autrement." M. Fournier, qui était présent à l'entrevue, corrobora pleinement tous ce que sa femme avait dit.

Les Pilules Roses du Dr Williams rendent le sang pur, riche, atteignant ainsi la racine de la maladie et le chassant du système, guérissant quand les autres remèdes échouent. La plupart des maladies qui affligent l'humanité sont causées par l'appauvrissement du sang, ou la faiblesse ou l'ébranlement des nerfs, et pour tout ceci les Pilules Roses sont un spécifique qui restaure rapidement le malade à la santé. Ces pilules ne sont jamais venues sous une autre forme que les boîtes de la compagnie, avec l'enveloppe qui porte les mots "Pilules Roses du Dr Williams" Toute autre chose est contrefaite et vous devriez toujours la refuser. Procurez-vous les véritables et ayez de la santé.

AVENDRE.—Etant décidé de quitter Hull pour aller exploiter ma ferme, j'offre en vente mon hôtel et tous ses dépendances à des conditions faciles et avantageuses. Cet hôtel est situé au No 165, rue Brewery. Bon poste de commerce bien établi.

S'adresser à

OLIVIER DAIGNEAULT

"HUB" RESTAURANT,  
Jos. E. Gravelle, Prop.  
103½ et 104 RUE PRINCIPALE  
HULL.

Les liqueurs, vins et cigares de premier choix.

## HOOPER

On va demander un nouveau procès

Le père de Hooper fait circuler une pétition dans le but d'obtenir un nouveau procès pour son fils qui purge une condamnation à 25 ans de pénitencier à Saint Vincent de Paul.

Cette pétition contient 2,300 signatures sur double colonne et mesure 65 pieds de longueur.

Hooper, on le sait, a été condamné par le tribunal du district des Trois-Rivières sur une accusation d'avoir fait noyer sa femme après avoir été acquitté dans le district de Joliette sur une accusation de l'avoir empoisonnée.

## La REVUE NATIONALE

NOTE DE LA DIRECTION

Le sommaire du numéro d'août de *La Revue Nationale* contient les noms de six collaborateurs nouveaux, qui fournissent les écrits suivants :

MM. ALPONSE GAGNON, une étude ethnographique;

PAMPHILE LEMAY, une nouvelle en vers;

A.-N. MONTPETIT, un récit de voyages;

NAPOLEON LEGENDEE, une nouvelle;

ACHILLE FORTIER, une très jolie chanson;

HECTOR GARNEAU, une étude sur la littérature canadienne.

M. ARTHUR BUIES a une chronique très mordante et M. LOUIS FRÉCHETTE termine le roman de notre pauvre ami MARMETTE, dont la mort a laissé un si grand vide dans notre petite république des lettres.

M. ADOLPHE POISSON continue son intéressant petit roman intitulé *L'Étranger*.

*La Revue Nationale* est maintenant en tournée dans ses ateliers et le numéro d'août est sorti de ces presses.

Sa toilette est très belle et elle s'améliorera chaque mois. Ses illustrations sont nombreuses et très réussies. Cette intéressante publication fait décidément des efforts considérables pour plaire au public d'élite qui lui donne sa clientèle.

Beaucoup de nouvelles pour le concours de *La Revue Nationale* sont arrivées à la dernière heure, et il a été impossible de faire lire et examiner tous ces écrits. Dans l'intérêt de tous, on a fixé le 1er octobre comme date définitive pour la réception de nouveaux manuscrits.

*La Revue Nationale* n'a pu encore terminer les arrangements pour la reliure des collections de ses abonnés, vu que les travaux considérables qu'a entraînés sa nouvelle installation, mais toutes ses dispositions sont prises pour le 1er septembre prochain, époque à laquelle elle soumettra à ses lecteurs.

## PERSONNEL

M. P. W. Resseman, surintendant général du chemin de fer Ottawa et Gatineau Valley, est parti samedi pour Rockaway Beach et Asbury Park, E. U. Il sera absent pendant deux semaines. Sa dame l'accompagne.

M. Achille Phillion, le célèbre acrobate des États-Unis, était en promenade, dimanche, à Ottawa, chez son frère Alphonse. Il retourne à Montréal ce soir. Il a contracté un engagement de deux semaines au parc Sohmer à Montréal.

M. l'abbé Ozias Corbeil, le nouvel apôtre de la colonisation du Manitoba, est actuellement à Hull.

M. H. Lepage, surintendant de la Cie d'Assurance «Metropolitaine», a résigné sa position pour entrer au service de la Cie d'Assurance «La Canadienne». Il partira pour Québec, jeudi.

Les RR. PP. Legault et Grandfils accompagnent les pèlerins de Hull.

M. Ed. Landry, ancien résident et ex-échevin de Hull, maintenant résident à Montréal, est de passage à Hull.

M. Calixte Lebrun, marchand de Wolf Lake, est à Hull.

M. de Martel, de Renfrew, est en promenade à Hull, chez son beau-frère, M. H. Larocque, marchand.

M. E. Gamache, de l'imprimerie de la reine, est de retour de ses vacances à Québec.

M. le chanoine Michel, de Buckingham, est en ville.

M. et Madame H. Larocque partent mercredi pour Montréal et les paroisses environnantes.

«LE NATIONAL», DE MONTRÉAL, vs «HULL»

Grande joute de Base-Ball, «Le National», de Montréal, vs le Club de Hull, dimanche après-midi, sur le terrain du Club. Admission, 10 Cts.

## NOTES DE HULL

M. Urbain Viau a commencé à faire la perception des taxes d'eau.

Il y a eu assemblée de la société St-Jean-Baptiste, dimanche dernier.

Plus de trois cents personnes de Hull, ont pris part au pèlerinage, hier.

M. L. N. Champagne partira jeudi pour ses vacances à Saint-Eustache.

Le trottoir qui conduit au quai du bateau de passage est dans un pitoyable état.

Samedi matin, ont eu lieu les funérailles de M. J. Paradis, au milieu d'un grand concours de parents.

La propriété de l'ancien Palais de Justice et prison d'Aylmer, sera vendue à l'enchère, à Aylmer, demain matin.

Le programme du parc Perras, cette semaine est très varié. Les acteurs sont arrivés directement de New-York.

M. R. A. Helmer, pharmacien, a acheté, ce matin, à Fenelon, le stock de J. P. Durand, pharmacien, failli. Le prix payé est de \$400.

Le Révd. M. Chatillon, ancien chapelain du Bon Pasteur de Montréal, a été nommé curé résident d'Eardley, mission autrefois desservie par le curé d'Aylmer.

MM. P. Thibault, trésorier de la ville et U. Viau, assistant ont demandé au comité des finances de leur accorder chacun une augmentation de salaire de \$100.

Grand massacre de marchandises sèches au magasin du soleil. La vente commencera demain matin à 7.30. Six commis extras ont été engagés pour répondre aux clients.

Une grande vente à sacrifice commencera demain matin au magasin du soleil, Nos. 110 et 112 rue Principale. Le magasin a été fermé aujourd'hui pour réduire les prix des marchandises.

La fête St-Dominique a été célébrée avec grande pompe, dimanche, à l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Sa Grandeur Mgr l'Archevêque présidait la cérémonie qui a été des plus imposantes.

M. Aphonse Couture, le bijoutier populaire de la rue Principale, a doté son magasin de deux vastes miroirs avec ornements de luxe. A juste titre, M. Couture, possède le magasin le plus riche de la ville de Hull et d'Ottawa.

Samedi matin, Blondeau a été condamné à \$2 de dommages, \$100 d'amende et les frais pour avoir brisé la maison de M. Corbeil. Blondeau a été obligé de donner caution de \$1000. Ses cautions sont MM. Levesque, Desjardins et Renaud.

Les habitants de la rue Wright, près de l'église se plaignent avec raison de l'état impassable de la rue et du fait que les gens y laissent circuler librement leurs vaches. M. Bray s'est levé hier matin pour voir des jeunes arbres plantés devant sa porte rongés jusqu'au tronc.

Adolphe Villeneuve de la Pointe-Gatineau a été condamné à \$150 d'amende hier matin devant le juge St-Julien.

Il était accusé d'avoir vendu de la biisson sans licence. La poursuite était prise par le collecteur du revenu M. Symmes; M. T. P. Foran était l'avocat du gouvernement. L'accusé s'est avoué coupable.

Une imposante cérémonie a eu lieu vendredi après-midi à la paroisse Les RR. PP. Dozois et Georget ont administré le sacrement de baptême à Mlle Lola Hannum, âgée de 18 ans, seul membre de la famille Hannum qui fut protestant. La convertie portait une belle toilette blanche et était accompagnée aux fonts baptismaux par M. Jos. Bédard, du département des travaux publics et Mlle Amenda Moyne, ses amis.

Samedi dernier, 3 août, est décédée à l'Ange-Gardien, Mme Honoré Bertrand, âgée de 53 ans. Les funérailles ont eu lieu hier matin au milieu d'un grand nombre de personnes du village et des municipalités voisines, où la défunte était tenue en très grande estime. L'on peut dire de Mme Bertrand qu'elle a passé sa vie en faisant le bien. Sa mort laisse une famille et de nombreux amis dans le deuil.

Dimanche prochain, le club de Base-Ball «Le National» de Montréal viendra à Hull se mesurer avec le club de Hull. Le club de Hull, n'épargnera rien pour rendre le séjour du club Montréalais agréable. A son arrivée, à la gare du Pacifique à 1 heure du matin, dimanche, il sera reçu par les membres du club et la bande de la Cité et conduit à l'hôtel Commercial tenu par M. C. Rouleau. «Le National» sera l'hôte du club de Hull. La joute sera très intéressante. Nul doute qu'il y aura foule.

Le club de base-ball de Hull, capitaine J. Wright, est allé hier à Arnprior se mesurer avec le club de l'endroit. Plusieurs joueurs de renom de Cobden, jouaient avec les Arnprior. La batterie du club de Hull était composée de MM. Leblanc et Ste-Marie.

L'arbitre était M. John McPyke, les Hullais ont remporté la victoire par 19 points contre 3.

Le club de Hull se mesurera dimanche prochain avec le «National» de Montréal. La joute promet d'être très intéressante.

Voici les noms des joueurs du club de Hull: Z. Leblanc et W. Ste-Marie, batterie; J. Wright, J. Reinhardt, Drapeau, W. McEwen, W. Tessier, A. Tessier et G. Carrière; N. Bédard, joueur de relai et Jack McPyke, arbitre.

Dimanche dernier, à l'église de Hull, on a procédé à la vente des bancs du parterre; dimanche prochain, ce sont les bancs des galeries qui seront adjugés au plus offrant et de nier enchérissant.

Pour répondre aux désirs exprimés par quelques paroissiens, le Révérend Père Curé consent volontiers à ce que tout assistant jouisse du privilège de faire la première offre, c'est-à-dire de proposer le prix minimum de chaque banc.

Les canadiens, paraît-il, aiment cette manière de faire. La spontanéité excite la rivalité. L'action de l'enchère devient vive, animée. C'est un spectacle qui attire, intéresse et réjouit les plus indifférents.

Il y aura foule, et les pauvres auront leur choix.

Le sort de la ville dépend ici en entier de l'initiative du conseil municipal. Il faut attendre peu de chose de l'esprit d'entreprise de nos capitalistes, craintifs avec raison. C'est aux édiles à diriger la ville dans la voie de la prospérité, à chercher des débouchés nouveaux pour nos hommes d'affaires, à faire valoir les avantages de Hull comme centre industriel.

Les scieries de MM. Gilmour et Hughson exemptées pendant vingt ans n'ont pas donné les résultats qu'on en attendait. Il semble qu'il manque d'énergie dans cette concern.

Or, voici que des capitalistes américains, MM. Fowler, de Chicago, Arthur Hill et M. N. Quinn, de Saginaw sont en ville à la recherche d'un site pour y construire des scieries.

Une entente entre le conseil et MM. Gilmour & Hughson, d'une part, et le conseil et les capitalistes en question d'une part ferait sans doute tourner les yeux de ces derniers vers Hull. La ville n'a pas fait de concession à MM. Gilmour & Hughson sans en attendre quelque chose en retour. Ceux-ci font fonctionner leurs scieries de temps à autre. Ils vendraient celles-ci à la première occasion. Ce serait le temps pour le conseil de se faire valoir, en exigeant de MM. Gilmour & Hughson de donner du travail permanent, ou bien de les forcer à vendre, ou bien encore de faire des offres aux capitalistes déjà nommés, des offres qui les tenteraient d'acheter les scieries Gilmour.

GAUTHIER À LA PRISON

Il fait demander le prêtre et se résigne à son sort

Azarie Gauthier, le meurtrier de Céline Consigny, passe ses loisirs à l'infirmerie où il est maintenant détenu, à faire des dessins au crayon.

Gauthier, dit le géolier, est tout à fait calme, et est revenu à de bons sentiments. Il déclare qu'il laisse son sort complètement entre les mains de la divine Providence. Après avoir entendu la messe, dimanche matin, il a demandé de voir un prêtre. On a aussitôt averti le presbytère de l'église de St-Vincent de Paul, et l'un des vicaires desservants s'est rendu sans tarder auprès de l'assassin. Le prêtre est resté près d'une heure enfermé avec son pénitent.

Ce qui s'est passé là, Dieu seul le sait, mais toujours est-il, ajoute M. Vallée, que Gauthier ne semblait plus le même. Il n'a cessé de répéter qu'il voulait faire la paix avec son Dieu, qu'il était résigné à son sort, etc.

M. Vallée a fait sa tournée d'inspection habituelle ce matin, et rapporte que tout est en ordre parfait dans l'établissement. D'un coup d'oeil, en effet, le visiteur peut se convaincre que la propreté la plus grande y règne. Au moment de la visite du reporter de *La Presse*, une équipe de détenus donnait le dernier coup de main au blanchissage des murs du couloir d'entrée et au lavage du parloir, où les prisonniers reçoivent la visite de ceux qui sont autorisés à pénétrer jusqu'à eux.

L'infirmerie est actuellement occupée par un petit nombre de malades. Il n'existe pas de cas graves. La plupart des patients souffrent plutôt au moral qu'au physique.

Shortis le triste héros du drame de Valleyfield, ne donne aucun trouble à ses gardiens. Il dort et mange sur-tout bien. Il ne donne aucun signe de folie, et converse de la façon la plus intelligente.

Demers conserve toujours le même mutisme. Il se dit certain d'être acquitté lorsque son procès sera appelé en cour d'assises.

Après une semaine d'incarcération dans un des dortoirs, Richard, le prisonnier qui avait fait une tentative désespérée pour regagner sa liberté, a été condamné à casser de la pierre, et à trainer le boulet. Cette dernière

punition est considérée comme très sévère.

Les autorités de la géologie décideront après que le détenu aura fini de purger sa sentence de 6 mois pour vol, quelle peine supplémentaire il devra purger comme punition de sa folle escapade.

Shortis, le meurtrier de Valleyfield, s'est déclaré très satisfait lorsqu'il a appris que Gauthier, l'assassin de Céline Consigny resterait à l'infirmerie et non dans une cellule attenante à celles occupées par Demers et lui. Demers est toujours tranquille, et ne parle à personne excepté en réponse à une question. Il a fait la remarque à un des gardiens, dernièrement, cependant qu'il était certain que le mois prochain le reverrait en liberté, Shortis lui est prêt à discuter aucun sujet excepté l'affaire qui le regarde.

Bénédiction d'Eglise

La bénédiction de la nouvelle église C. R. de Thurso, par Mgr l'archevêque d'Ottawa, aura lieu, le 14 du mois prochain à 10 hrs a. m.

Le Rév. M. A. Labelle, curé d'Aylmer, prêchera en français et le Rév. M. S. Dowdall, curé d'Eganville, prêchera en anglais.

Il y aura des excursions à prix réduits par bateau et chemin de fer pour l'occasion.

CANAL LACHINE

DES SOUMISSIONS cachetées adressées au sous-secrétaire et portant l'adresse: «Soumission pour ouvrage d'apentis à Montréal, » seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, LUNDI, le dix-neuvième jour d'AOUT 1895, pour la construction d'une longueur d'environ 300 pieds d'apentis en rapport avec l'agrandissement du canal.

Les plans et devis pourront être vus au Ministère des chemins de fer et canaux à Ottawa, et au Bureau de l'ingénieur surintendant du canal Lachine, Montréal, où des blancs de soumissions pourront être obtenues le et après le 8 AOUT 1895.

Dans le cas d'une société, il est nécessaire que les signatures authentiques de chaque nom au complet et la nature de l'occupation et l'endroit de résidence de chacun, de ses associés, et de plus un chèque de banque accepté pour la somme de \$800 accompagné de la signature, et ce chèque de banque accepté doit être fait à l'ordre du ministre des chemins de fer et canaux, et il sera confisqué si la partie refuse d'entrer en contrat aux prix et conditions contenus dans la soumission. Ce chèque accepté ainsi déposé, sera renvoyé aux parties respectives dont les soumissions n'auront pas été acceptées.

La plus basse ou aucune des soumissions ne sera nécessairement pas acceptée.

Par ordre, Jno. H. BALDERSON, Secrétaire.

Dép. des chemins de fer et canaux, Ottawa, 26 juillet 1895.

Compagnie d'Exposition du Canada Central

Huitième anniversaire de l'exposition A OTTAWA

SEPT. 20 AU 28

Entrées fermées le 17 Sept.

Il y a de nouvelles portes et de nouveaux passages grandement améliorés sur le terrain de l'Exposition

Les bâtisses, les Estrades, les terrains sont considérablement agrandis.

Les salles de Machineries sont nivelées et faites avec beaucoup de goût.

Attention spéciale donnée à la Basse-Cour et à toutes ses dépendances jusqu'au passage principal.

BATISSE DE LAITERIE PERMANENTE

Dans laquelle six réfrigérateurs nouveaux et appropriés ont été placés, lesquels donnent à peu près 2600 pieds cubes de réfrigérant.

De nouveaux chemins sont faits pour aller aux étables afin d'éviter de croiser les rails de chemins de fer.

Il y aura de nouveaux amusements qui n'ont pas été égalés dans aucune exposition, ainsi la courses des ballons et la tombée des parachutes.

Le prix montant de la liste \$14000.00 offert en prix à part d'une liste de 35 «spéciaux» incantant «25 médailles d'or» Médailles d'argent et de Bronze, Coupe d'argent et de médailles spéciales pour chaque prix.

Les Médailles d'or données par cette Compagnie sont reconnues pour être les meilleures et les plus belles données par aucune autre Compagnie existante

De grosses Bourses sont offertes par le Département pour les Courses au trot et au galop.

## LA Societe Artistique Canadienne

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les Artistes.

(Incorporée par Lettres Patentes, le 25 Décembre 1894.)

Capital Action - - - - \$50,000.00

Président, L. BEAUDRY. Sec. Trés., D. V. MORRIER.  
Gérant Général, G. GODERRE. Dir. Musical, Ed. HARDY.

2857 PRIX D'UNE VALEUR DE \$5,008.00

Sont distribués chaque mercredi.

1 Prix de - - - - \$1,000.00  
1 " " - - - - 400.00  
1 " " - - - - 150.00

et 2848 variant de \$50.00 à \$1.00.

Une liste des numéros gagnants sera donnée à tout souscripteur qui en fera la demande. La distribution se fait par un comité de citoyens connus et dignes de confiance. Tous les lots sont des instruments ou des morceaux de musique. L'emballage, l'expédition, le transport se font au frais et risques de l'acquéreur. Nous rachetons les prix à 5 p. c. d'escompte.

PRIX DU BILLET 10 CTS.

TIRAGE, LE MERCREDI DE CHAQUE SEMAINE.

G. GODERRE, GERANT.

Bureaux, 1866 Rue Ste. Catherine, Montréal, P. Q.

En face de l'Opéra Français.

Nos Billets sont expédiés par la Poste sur réception du prix et d'un timbre.

Billets en vente chez J. N. Fortin, tabaciste, Jos. E. Gravel, et Chs. Lapierre.

Agent général, 125 rue Rideau, Ottawa.

PRIX PAYES

Pendant les trois derniers mois par

La SOCIÉTÉ ARTISTIQUE CANADIENNE

C. ROY, 788 Ste-Catherine, Montréal - \$1000.00

CHS. SOULIÈRES, Pointe St-Charles, Montréal - 1000.00

PHILÉAS GALIBOIS, 121 St-Paul, Québec - 1000.00

L. B. FONTAINE, Joliette - 1000.00

E. BOURBON, 247 Shaw, Montréal - 400.00

MICHEL ANGE, Calabre - 400.00

ROBERT SYLVIE, 16 St-Adolphe, Montréal - 150.00

FRS. DIONNE, 124 Frontenac - 150.00

JULIA MONET, 290 St-Dominique - 150.00

Et une foule d'autres prix de CINQUANTE et VINGT DOLLARS payés à Montréal, Québec, Trois-Rivières, Drummondville, Victoriaville, Acton Vale, Windsor Mills, etc., etc.

Soirées, Grand Spectacle par les Militaires, reproduisant le Siège de Sébastopol et de Malakoff et de Rédan accompagné de musique, feu d'artifice et autres jeux.

Ne manquez pas de visiter cette Exposition d'Ottawa.

Pour toute information, adressez-vous à E. McMAHON, Sec. 26 rue Sparks

Wm HUTCHISON, Président

ON DEMANDE immédiatement. Un homme énergique comme vendeur. Pas d'expérience nécessaire. Avantages spéciaux offerts. Écrivez pour avoir les particularités à Browns, Brothers Co. Toronto. Capital payé \$100,000.

Institutrice demandée

ON DEMANDE une institutrice portant un diplôme Élémentaire pour enseigner le français et l'anglais à Wolfe Lake. En faisant application on devra faire connaître le salaire exigé. S'adresser à C. LEBRUN, Sec. Trés. Wolf Lake P. O. Co. Pontiac Que.

J. B. MARLEAU, Cocher de Place - Rue du Lac, Hull.

Voiture de luxe pour mariages et compagnies. Prix modérés. Patronage sollicité.

150 ARPENTS DE TERRE A VENDRE OU A LOUER

Deux terres en une

Deux magnifiques terres de 75 arpents chacune en parfait ordre et propre à la culture, situées dans le Township de Hull, avec trois granges et appareil à potir décharger le foin (fourche), pouvant contenir 70 tonnes de foin chacune, remises, silos, étables pouvant contenir 100 bêtes à cornes, étables spacieuses, maison, hangar à grains, quatre puits, engrais. Le tout en parfait ordre.

Le locataire ou l'acheteur pourra acheter ou louer ne ou les deux terres à des conditions faciles. Pour plus amples informations s'adresser à N. PAGE, Bureau du SPICATEUR, Hull Qué.

## Specialement

POUR

## HULL.

Nous offrons au public de Hull des avantages extraordinaires dans les lignes suivantes:

COTONS INDIENNES  
COTONS INDIENNES  
COTONS INDIENNES  
COTONS INDIENNES

COTONS ZEPHIRS  
COTONS ZEPHIRS  
COTONS ZEPHIRS  
COTONS ZEPHIRS

Ces marchandises sont les plus nouvelles et nous les offrons à des prix qui vont étonner nos clients.

Venez examiner ces marchandises quand bien même vous ne voudriez pas acheter.

## Caron, Carrière & Cie

98 - Rue Principale - 98

(COIN DE LA RUE CHURCH)

HULL, Qué.

## GEO. BAILEY

MANUFACTURIER DE

Serrures de toutes sortes. Réparages exécutés à court délai.

34 RUE WELLINGTON, OTTAWA

